

l'autel ; au même instant, il vit l'hostie toute rouge et le corporal teint de sang.

Si l'on nous disait : " A telle heure, on doit ressusciter un mort," nous courrions bien vite pour le voir. Mais la consécration qui change le pain et le vin au corps et au sang d'un Dieu, n'est-ce pas un bien plus grand miracle que de ressusciter un mort ? Il faudrait toujours au moins un quart d'heure pour se préparer à bien entendre la messe. Il faudrait s'anéantir devant le bon Dieu, à l'exemple de son profond anéantissement dans le Sacrement de l'Eucharistie, faire son examen de conscience ; car, pour bien assister à la messe, il faut être en état de grâce.

Si l'on connaissait le prix du saint sacrifice de la messe, ou plutôt si l'on avait la foi, on aurait bien plus de zèle pour y assister.

Mes enfants, vous vous rappelez l'histoire que je vous ai déjà racoutée de ce saint prêtre qui pria pour son ami ; apparemment Dieu lui avait fait connaître qu'il était en purgatoire ; il lui vint en pensée qu'il ne pouvait rien faire de mieux que d'offrir le saint sacrifice de la messe pour son âme. Quand il fut au moment de la consécration, il prit l'hostie entre ses doigts et dit : " Père saint et éternel, faisons un échange. Vous tenez l'âme de mon ami qui est en purgatoire, et moi je tiens le corps de votre Fils qui est entre mes mains : eh bien ! délivrez mon ami, et je vous offre votre Fils avec tous les mérites de sa mort et passion." En effet, au moment de l'élévation, il vit l'âme de son ami, toute rayonnante de gloire, qui montait au ciel.

Eh bien ! mes enfants, quand nous voulons obtenir quelque chose du bon Dieu, faisons de même. Après la sainte communion, offrons-lui son Fils bien-aimé avec tous les mérites de sa mort et de sa passion ; il ne pourra rien nous refuser.

